

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

“ *Rendre le peuple meilleur* ”

PARAISANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue St. Olivier, Québec.

SOMMAIRE :—**Pédagogie** : Bonne nouvelle. — Soyons logiques. — Des études et des lectures personnelles de l'instituteur. — Rapports des inspecteurs d'écoles. — L'instituteur à la campagne. — Agriculture : instruction. — **Partie pratique** : Langue française : I. Dictée : Le matin. — II, Dictée : Le goût des nouvelles. — III, Dictée : Un orage au “ lac Trois-Saumons.” — Exercices de rédaction. — Exercices de mémoire. — Langue anglaise. — Arithmétique et toisé : problèmes. — **Divers** : Poésie : Restez sous vos toits solitaires. — Géographie pratique : La nouvelle et l'ancienne route autour du monde. — Souvenir de l'exposition colombienne. Carte de la province de Québec. — Hygiène. — “Le coin du feu.” — Glanures. — Actes officiels du département de l'Instruction publique. — Annonces.

Bonne nouvelle

Dans le prochain numéro de *l'Enseignement primaire*, nous publierons la solution de tous les problèmes qui ont été donnés à résoudre lors de la dernière réunion du bureau des examinateurs catholiques de Québec. Ces problèmes ont été publiés dans *l'Enseignement primaire* du 1er décembre dernier.

Soyons logiques

Les hommes dirigeants de notre province font de grands efforts afin de faire prospérer l'agriculture au sein de nos belles paroisses

canadiennes. Certes, ce n'est pas moi qui les en blâmerai. L'agriculture, la terre, le patrimoine de famille, a constitué de tout temps, pour le peuple canadien-français, le plus ferme rempart qui ait jamais été opposé à ses ennemis.

A l'heure qu'il est, la profession d'agriculteur est encore la carrière la plus certaine et la plus morale qui existe en notre pays. Aussi, est-il important de faire aimer la vie des champs à la jeunesse canadienne, à fixer cette dernière au sol qui l'a vue naître. Mais nos jeunes gens n'apprécieront la culture qu'en autant que nous la leur ferons aimer sous forme d'une science attrayante et pratique ; ils ne s'attacheront au sol natal par patriotisme, que s'ils ont appris à aimer véritablement leur patrie, à en admirer la courte mais grandiose histoire. Pour acquérir la science et apprendre l'histoire de son pays d'une manière sérieuse, il faut posséder une bonne instruction primaire.

Législation, cercles agricoles, sociétés d'agriculture, conférences, journaux d'agriculture, tout cela n'obtiendra donc que des demi-résultats si la population rurale n'est pas suffisamment instruite.

Soyons logiques !

Avant de songer à réformer l'agriculture, réformons la petite école en la confiant à des instituteurs et à des institutrices PAYÉS et LOGÉS.